



NOTE THÉMATIQUE

Discussion n° 137 • 1.03.2017 – 24.03.2017

➤ www.fao.org/fsnforum/fr/activities/discussions/resilience

Au-delà de la résilience «temporaire»: des résultats qui résistent à l'épreuve du temps



Les chercheurs et professionnels du développement peuvent avoir des opinions différentes quant au **concept de résilience dans le contexte du développement humain**. Cependant, toutes leurs définitions et actions tournent autour de la compréhension des chocs et facteurs de stress et leurs effets sur les individus et les communautés, et autour de la construction de la capacité des populations à s'adapter et transformer leurs moyens d'existence pour résister aux dommages et s'en remettre.

Dans la mise en œuvre d'interventions de construction de la résilience, la rigueur dans l'identification, la compréhension, l'analyse et le traitement des déterminants aux multiples facettes de la résilience est souvent le moteur de la réussite. La complexité de la construction de la résilience est mise en lumière par le simple fait que **des chocs et facteurs de stress divers et souvent répétitifs, même mineurs, peuvent avoir des impacts significatifs sur les personnes, communautés ou systèmes ébranlés par les effets d'un autre choc/facteur de stress, quelle que soit sa magnitude**. Ceci présente un défi pour les projets visant la construction de la résilience et pour déterminer le cadre temporel dans lequel l'impact de ces programmes est évalué. Un individu considéré «résilient» aujourd'hui pourrait dans une période courte perdre toutes les capacités qu'il a pour faire face aux chocs prévisibles.

Je pense que les chercheurs et professionnels du développement doivent identifier et modéliser les réussites dans la construction de la résilience en tenant compte non seulement de la cohérence et des résultats des interventions, mais aussi du cadre temporel dans lequel les résultats peuvent être soutenus par les personnes concernées. Mon hypothèse est que les interventions et résultats de court terme construisent une résilience «temporaire» qui tient uniquement dans les limites d'un cadre temporel et d'un contexte donnés, et seulement pour un nombre fini de vulnérabilités prédéfinies. La réalité complexe est que les programmes se concentrent souvent sur des chocs et facteurs de stress à grande échelle, mais rarement sur

ceux qui surviennent au niveau micro pouvant toucher des individus et communautés sans modèle ni séquence particuliers.

En conséquence, **j'aimerais inviter les membres à partager et discuter d'expériences ou études traitant la question de l'existence ou non d'un cadre temporel minimum dans lequel un individu, une communauté ou un système devrait rester résilient pour être réellement qualifié de «résilient»**. J'éviterais de considérer des résultats de court terme comme des réussites dans la construction de la résilience.

La littérature que j'ai trouvée sur la temporalité et la nature temporelle de la résilience (à ma surprise!) n'est pas très récente. Un certain nombre de publications peut être trouvé en suivant ce lien: <https://cybergeog.revues.org/25554>.

J'espère que le débat sera fructueux.

Walter Mwasaa